

Un vase gaulois à décor en relief

L. Lacroix

Citer ce document / Cite this document :

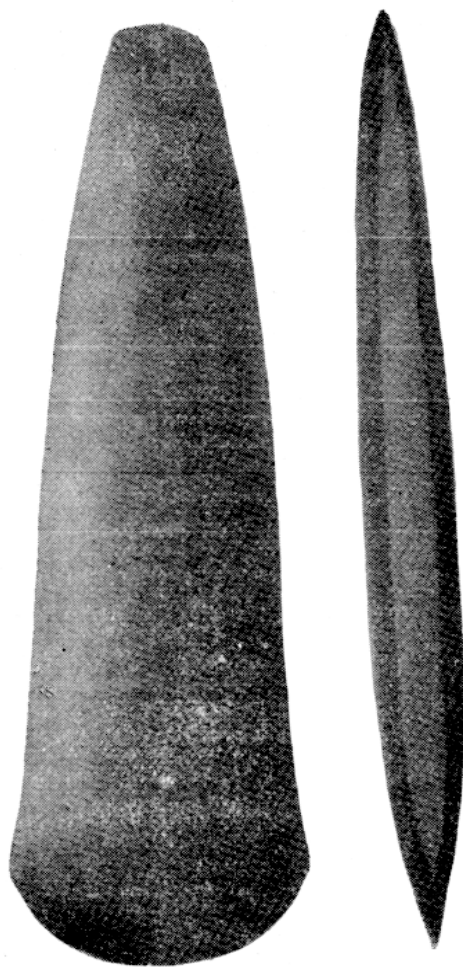
Lacroix L. Un vase gaulois à décor en relief. In: Bulletin de la Société préhistorique de France, tome 25, n°6, 1928. pp. 295-298;

doi : <https://doi.org/10.3406/bspf.1928.6495>

https://www.persee.fr/doc/bspf_0249-7638_1928_num_25_6_6495

Fichier pdf généré le 11/04/2018

copies des haches et des marteaux en métal cuivre et bronze du centre d'Europe, appartenant à la période de transition de la pierre polie à l'âge du bronze, qui du reste est la période de la plus grande



partie, sinon toute, de nos monuments mégalithiques du Morbihan. Le Musée national de Saint-Germain-en-Laye possède une hache absolument semblable et en même roche, provenant autant que je me rappelle du département de l'Allier, mais pas de Glozel.

~~~~~

### **Vase gaulois à décor en relief.**

PAR

**L. LACROIX.**

*Secrétaire de la Société Archéologique Champenoise (Reims).*

En certaines nécropoles champenoises livrant les vestiges caractéristiques de la civilisation marnienne se rencontrent parfois quelques créations céramiques inédites dont les traits distinctifs

sont intéressants à signaler. Le beau vase recueilli au cours de nos recherches effectuées avec MM. Bosteaux frères, à Berru, lieudit Les Flogères (octobre 1927), nous paraît digne de rentrer dans cette catégorie.

Il est de profil ovoïde ; cependant les lignes anguleuses du col et de l'épaule semblent rappeler les modèles dits carénés.



Vase gaulois de Berru (Marne). Cliché de M. Cuisinier.

Sa hauteur mesure 0<sup>m</sup>24. Le diamètre de l'ouverture a 0<sup>m</sup>18, celui de la base 0<sup>m</sup>11. L'épaisseur est de 0<sup>m</sup>007 1/2. Son col droit et très court est destiné à recevoir l'assiette-couvercle très communément trouvée dans les tombes champenoises. Cette poterie noir d'ébène, à fond plat, est entièrement façonnée à la main.

Le corps du vase revêt une ornementation curieuse aux reliefs puissants dont les saillies diverses forment contraste avec les surfaces lisses avoisinantes.

En un semis parfois très régulier de minuscules pyramides se détachent quatre masses décoratives symétriquement disposées.

La photographie reproduit le plus expressif de ces groupements d'éléments sinueux qui apparaissent vers le pied, s'allongent obliquement sur les flancs du vase, s'entrecroisent, se ramifient et s'étalent largement avant d'arrêter le cours de leur ascension près de l'épaule.

Des incisions régulières formant dentelures accentuent sur tout leur parcours le mouvement des motifs.

Ces arêtes saillantes se retrouvent dans les trois autres compositions, mais leur arrangement spécial donne une physionomie particulière à chaque groupement.

Il faut reconnaître que l'objet gagne merveilleusement à être ainsi agrémenté.

Ces multiples reliefs jouent de plus un rôle utilitaire : il est facile de se rendre compte qu'ils facilitent la préhension du vase en s'opposant à tout glissement des mains.

Ils furent obtenus par des prélèvements effectués sur la croûte argileuse encore molle : des doigts habilement exercés pouvaient effectuer ce travail délicat sans le secours d'aucun outil, par une succession de pincements de la pâte.

Tandis que certains archéologues rattachent ce genre d'ornementation au règne végétal voyant en lui des éléments floraux conventionnellement reproduits (rameaux de conifères, rugosités de la pomme de pin, etc...?) nous inclinons à penser que le répertoire géométrique a dû suffire pour inspirer semblable décor.

Ce vase faisait partie du mobilier d'une sépulture occupant le sommet du monticule (Le Moulin-Les Flogères, à Berru, Marne). Sur le versant sud-ouest de l'éminence existe un cimetière gaulois-marnien, fouillé en partie par le regretté M. Bosteaux-Paris avant 1914 et depuis 1920 par MM. Bosteaux frères et Lacroix, membres de la *S. P. F.* Les fosses taillées dans la craie sont groupées par deux ou par trois. Un intervalle assez considérable (plus de 50 m. parfois) sépare les groupes. Peu de tombes de femmes. Beaucoup de sépultures violées en partie. Le bronze est généralement enlevé. Belles armes. Epées de fer à lame effilée, de dimensions diverses ; fourreau à bouterolle étranglée, non ajourée. Très belle poterie (terre noire et rouge).

Dimensions moyennes des tombes . 1<sup>m</sup>80 × 0<sup>m</sup>80 × 0<sup>m</sup>90.

J'ai découvert la sépulture ayant livré le vase à relief à la suite de nombreux sondages. Il s'agissait d'une tombe de guerrier.

Derrière la tête : une lance. A la main droite, une épée dans son fourreau, sur le pontet, un petit anneau de suspension, bronze. Au pied et contre la paroi, 2 vases intacts (à droite l'exemplaire en

question), au centre un vase caréné de forme commune, à gauche un 3<sup>e</sup> vase, brisé. Belle terre noire au fond de la fosse. Orientation sud-ouest, nord-est, la tête au sud-ouest.

\*  
\*  
\*

De telles productions artistiques attestent une vie esthétique intense chez les populations belliqueuses fixées en Champagne, cinq siècles avant l'ère chrétienne.



## Un vase néolithique dans la région de Tanger

PAR

**le P. Henry KOEHLER,**

*Franciscain, Aumônier français de la Colonie.*

La grotte d'Achakar distante d'environ 4 kilomètres au sud du cap Spartel est désignée parfois sous le nom de Grotte des Idoles, nom que lui donna Buchet il y a quelque vingt ans, après la découverte d'objets phallyques qu'il désigna ainsi.

Les fouilles que nous avons reprises depuis cinq ans, à partir de l'entrée qui seule avait été explorée, nous ont donné des résultats heureux et dont communication sera faite en temps opportun.

Nous sommes parvenu, à l'heure actuelle, au niveau le plus bas de la Grotte qui se présente comme un étroit couloir de 0<sup>m</sup>60 à 0<sup>m</sup>70 sous une vaste voûte. Les divers niveaux avaient déjà donné de très abondants morceaux de poterie grossière, et dans la partie médiane un petit vase caliciforme et très fruste. Mais cette fois, d'un abri du roc formé par la paroi gauche et déblayé par les eaux d'infiltration, nous avons retiré un petit vase intact, intéressant par sa forme et sa destination. A côté de cet objet se trouvait une longue aiguille d'os percée d'un chas fort bien travaillé et une lame de silex à encoche de 0<sup>m</sup>05 de long.

Le vase en question est d'une poterie grossière, mais bien cuite, le ton en est d'un noir foncé soutenu sur toute la surface. Il présente un col large posé sur une panse losangique légèrement renflée sur les deux faces. Sa hauteur est de 0<sup>m</sup>075, la largeur entre les deux pointes est de 0<sup>m</sup>078, l'épaisseur médiane au renflement mesure 0<sup>m</sup>05 et l'ouverture 0<sup>m</sup>035.

La décoration est exécuté avec goût. Autour de l'ouverture court un bourrelet de 0<sup>m</sup>01 composé de lignes ondulées parallèles entre elles perpendiculaires au corps du vase. Ces lignes sont formées par l'in-